

JE SUIS L'ENVIE

Je me tais et je me ronge, je suis l'envie, prolix et capitale parmi les 7 pêchés, l'envie de l'argent, de la beauté, de la puissance, du charme, de la jeunesse, de l'aisance, du talent, de toutes les particularités de l'autre, selon mon état d'esprit, et je ne peux ni l'exprimer, ni le changer, je suis laid, pauvre, de forte corpulence, je n'ai pas de diplôme, je suis mal né, je suis par conséquent mauvais, je glisse des peaux de banane, je manipule les autres, je crève l'œil symbolique du sujet de mes envies, je médis, je bafoue, je détruis l'autre à petit feu, habitué aux compliments, il ne voit rien venir, je le flatte, mon comportement lui semble toujours normal, il a la BARAKA et j'y pense la nuit, et j'agis le jour, je cache mon regard vorace, je me sens de plus en plus mal, je compare, je nous compare, j'évalue, il faut l'éliminer, le détruire, point de doute, l'autre possède tout, et moi rien, pire, dans mon mal-être, je fais fuir, alors j'apprends à le séduire, pour mieux le détruire, car le pire réside dans sa pureté, l'envié ignore le mal-être de l'autre, tout va tellement bien, il ne voit pas mes difficultés, il n'abuse pas de son charme, de sa jeunesse, de son aisance, de son talent, pourquoi cet individu si

chanceux est-il de surcroit si aimable, j'envie son amabilité gratuite, sa générosité systématique, son esprit sans polémique, j'envie son succès ; sans me sentir coupable, je constate, sa proximité me rends davantage envieux, toute cette rancœur inavouée, je dois agir contre l'autre, une seule solution le détruire, l'assassiner, le laminer, je ne peux rien changer de ma malchance, mes complexes mes désirs ne se calmeront pas, si j'atteins la richesse, je me sens encore trop misérable, si je me transforme en beauté, je n'en aurais jamais assez, si je deviens puissant, ce sera insuffisant, si je mime mon charme, je serais conscient de l'apparat, et pour le reste je ne peux rien y faire, je suis paralysé, je ne peux rien changer, seulement détruire l'autre, et cela je vais y arriver, ensuite j'envisagerai si sa place est à prendre, mais cela n'est pas ma préoccupation, je suis obsédé par la destruction, l'anéantissement, je dois agir vite, les autres vont le sentir, le voir, le deviner, je ne pourrais pas mimer longtemps cette parodie de convivialité réciproque, je veux être l'autre, je veux être l'objet de convoitise, de désir, je veux connaître la plénitude, je veux connaître le plaisir du lien aux autres, je veux être source de toute jouissance, de toute créativité, je veux être l'objet d'un sentiment de gratitude, or tout le monde se fiche de moi, j'indiffère, je le vois bien, surtout vis à vis des mêmes personnes rencontrées avec l'autre, à chaque fois, c'est le même processus, il est le seul visible, le seul regardé, le seul écouté, le seul consulté, et moi très vite on m'ignore, on m'oublie, c'est un sale séducteur, un provocateur, il le fait pour me détruire, je suis discriminée, je le sais. il faut rendre justice soi-même, je vais utiliser les autres, raconter des salades, utiliser des mensonges, jouer sur leur naïveté,

leur méconnaissance des réels talents de l'autre, et ne me parlez pas d'envie de pénis, de sein maternel, d'enfance mal gérée, de mère castratrice, tout cela s'est du chichi, du pipeau, car le pénis je l'ai, le sein je l'ai eu, ma fratrie est sans intérêt, nous ne sommes ni avec Sigmund Freund, ni avec Jacques Lacan ou Mélanie Klein, cet être est odieux, un point c'est tout, s'il est riche, s'il est séduisant, s'il a du pouvoir, c'est surtout car il est bien né, car il est bien élevé, bien appuyé, il a magouillé c'est certain, c'est un hypocrite, un arriviste, et je vais le dénoncer, mais d'abord je vais le détruire, comment m'y prendre, ça y est j'y arrive, les autres partent, je lui ai volé ses possessions, objets de ses satisfactions, ils commencent à le fuir, maintenant je vais inventer des méfaits, je vais les divulguer, cela me prendra un temps certain, mais je n'ai plus le choix, je vais aussi l'appauvrir, lui prendre son argent, ses revenus, le fruit de son travail, je vais magouiller moi-aussi, et puis à le faire souffrir, je vais l'enlaidir, je vais ainsi progressivement le détruire, et avant mon départ, car je n'aurais plus le choix, il doit se trouver seul, je vais aussi le rendre malade, lui glisser des poisons dans ses mets, je vais lui poser des lapins, je vais agir pour annuler ses rencontres, ses réunions, ses diffusions, ses conférences, là je le vois je progresse, il demande de l'aide, ses proches viennent à la rescousse, mais je vais fabuler, je vais me faire aider par les autres envieux, nous allons y arriver, il n'aura plus d'amis, ils partiront eux-aussi, et je vais le dire, le diffuser, avec toute ma gentillesse apparente, je vais me victimiser, je vais montrer comment il a su me mépriser, m'ignorer, nous allons le faire passer pour

fou, nous allons le rendre fou, cela vient, il a des poches sous les yeux, il oublie ses projets, il perd ses mots, son temps lui échappe, il souffre, il a des douleurs d'estomacs, il s'est remis à fumer, il a grossi, il est malade, je le tiens, je vais l'exploser, il ne sera plus rien, il n'en dormira plus, il ne comprendra pas, il n'osera pas m'accuser, il est bien trop « noble » pour cela, je vais le faire payer, je vais y arriver aussi, ce sera sa sauvegarde, ça y est je le tiens, il va m'indemniser, il va perdre ses moyens, il n'aura plus d'image, il n'aura plus d'apparat, il ne sera plus rien, il n'est plus rien, il est mort, je l'ai eu, nous en rions bien avec tous les autres envieux, nous avons créé la clique des envieux, mais nous parlons de la clique des méprisés, il nous avait maudit, nous l'avons banni, il ne s'en remettra pas, c'est un minable, un abruti, il s'enlise et je me gausse de ma réussite, je l'ai détruit, je suis en vie, je l'ai avili et je n'ai plus d'envie ! Je suis guérie !

Et je ne me suis pas appauvri, même si je ne me suis pas enrichi, je lui ai détruit ses amis, sa richesse, ses relations, sa beauté, peu importe si je lui ai pris ou pas, je l'ai anéanti et c'est tout ! Jusqu'à la prochaine fois, jusqu'à la prochaine proie...